

Un tour à bois

La tournerie sur bois, tout au moins pour l'ancien temps, n'a jamais laissé de traces profondes dans nos archives. Le professeur Piguet en dit simplement ceci :

La région comprenait, selon les comptes des gouverneurs, quelques maîtres tourneurs, occupés entr'autre à la confection des fuseaux utilisés par les pierristes, soit tailleurs de pierres fines.

Ce furent des tourneurs du Chenit qui se chargèrent, en 1725, de pourvoir de pommeaux décoratifs en bois dur les extrémités des bancs de la nouvelle église du Sentier.

Les pieds et dossiers tournés de certaines chaises, de même que les treuils des chars à foin, provenaient également des tourneurs régionaux¹.

On peut aussi penser que le métier de tourneur n'en était pas un, et que les tours à bois que l'on pouvait trouver à la Vallée étaient des engins que l'on découvrait dans les ateliers de menuiserie où l'on recourait à eux lorsqu'il était nécessaire de pouvoir réaliser des objets du type cité par A.P. Raison pour laquelle on ne trouve pratiquement nulle part trace de ce métier.

Le Patrimoine a eu récemment l'occasion de se procurer un tour à bois. Selon la personne nous ayant vendu cette pièce rare, celle-ci provenait de L'Abbaye. La voici :



¹ Auguste Piguet, Le travail du bois, Editions le Pèlerin, 1986, p. 22.



N'ayez crainte, la courroie, tombée lors de déplacement de l'engin, sera proprement remise en place. Élément intéressant du tour, la roue en bois et la pédale. Vu son état relativement « neuf » on peut penser qu'il n'a pas beaucoup servi.